

**ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE CRAÏOVA  
ANNALS OF THE UNIVERSITY OF CRAIOVA**

***ANALELE UNIVERSITĂȚII  
DIN CRAIOVA***

**SERIA ȘTIINȚE FILOLOGICE  
LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES  
AN XXVI, Nr. 1, 2022**

**EDITURA UNIVERSITARIA**

**ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE CRAÏOVA**  
**13-15, Rue A.I. Cuza, Craïova, Roumanie**  
**Tél./fax : 00-40-251-41 44 68**  
**Courriel : annales.langues.romanes@gmail.com**

.....  
**La revue s'inscrit dans le cadre d'échanges de publications en Roumanie et à l'étranger.**  
**Peer Review**

.....  
**Directeur de la publication : Daniela DINCĂ**

**COMITE SCIENTIFIQUE :**

**Georgiana I. BADEA**, Université de Timișoara (Roumanie)  
**Mirella CONENNA**, Université Aldo-Moro de Bari (Italie)  
**Alexandra CUNIȚĂ**, Université de Bucarest (Roumanie)  
**Jean-Paul DUFLET**, Université de Trente (Italie)  
**Olga GALAȚANU**, Université de Nantes (France)  
**Jan GOES**, Université d'Artois (France)  
**Marc GONTARD**, Université Rennes 2 (France)  
**Jean-Claude KANGOMBA**, Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles (Belgique)  
**Peter KLAUS**, Université Libre de Berlin (Allemagne)  
**Georges KLEIBER**, Université de Strasbourg (France)  
**Shoshana-Rose MARZEL**, Zefat Academic College (Israel)  
**Salah MEJRI**, Université Sorbonne Paris Nord (France)  
**Denise MERKLE**, Université de Moncton (Canada)  
**Julia SEVILLA MUÑOZ**, Université Complutense de Madrid (Espagne)  
**Antonio PAMIES**, Université de Grenade (Espagne)  
**Rodica POP**, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie)  
**Corinne WECKSTEEN-QUINIO**, Université d'Artois (France)  
**Alain RABATEL**, Université Claude Bernard, Lyon 1 (France)  
**Najib REDOUANE**, California State University, Long Beach (États-Unis)  
**Carmen MOLINA ROMERO**, Université de Grenade (Espagne)  
**Elena Brândușa STEICIUC**, Université Ștefan cel Mare de Suceava (Roumanie)  
**Marleen VAN PETEGHEM**, Université de Gand (Belgique)  
**Alain VUILLEMIN**, Université Paris Est (France)

**COMITE DE REDACTION :**

**Alice IONESCU**  
**Camelia MANOLESCU**  
**Diana OȚĂT**  
**Cecilia Mihaela POPESCU**  
**Valentina RĂDULESCU**  
**Titela VÎLCEANU**

**Responsable du numéro: Daniela DINCĂ**

**ISSN-L 1224-8150**  
**ISSN 2601-9035**

## AVANT-PROPOS

Conçu comme une invitation à réfléchir sur la manière de catégoriser, délimiter et appréhender les émotions à travers une multitude d'approches, le numéro 1/2022 réunit des articles traitant de la thématique « Émotions, affectivité, sentiments - formes d'expression et effets de style » dans les deux sections de la revue que nous présenterons brièvement dans les lignes qui suivent.

Dans la section *Linguistique et Didactique*, six articles font le tour d'horizon des théories linguistiques et des approches didactiques sur l'affectivité et les émotions. IncurSION théorique interdisciplinaire dans le vaste domaine des émotions, l'article de Marta Tordesillas fait une description diachronique des approches philosophiques et linguistiques sur les émotions dans l'espace européen. Dans l'espace culturel chinois, Mengyang YU analyse l'influence de la notion de *ch'i* sur la compréhension, la conceptualisation et l'expression émotionnelles des Chinois. Dans leur étude sur l'expression des émotions dans le discours numérique produit autour du Hirak algérien, Kamila Oulebsir-Oukil et Fadila Oulebsir analysent les stratégies discursives à travers l'effacement référentiel, le dialogisme, les actes de langage et les éléments technodiscursifs. Le *Dossier* est complété par deux articles qui, prenant comme point de départ l'analyse des émotions dans les expressions idiomatiques dans une perspective contrastive (roumain-français), font l'analyse de la conceptualisation des émotions dans les locutions somatiques (Ilona Bădescu, Daniela Dincă, Alice Ionescu) ou examinent « les couleurs des émotions » dans les expressions idiomatiques qui contiennent des adjectifs de couleur (Alice Ionescu).

Dans une perspective didactique, Nadia Krachai et Denis Legros mettent en évidence la charge émotionnelle des mots, mais aussi le rôle de l'illustration dans la lecture, la compréhension et le rappel d'un récit journalistique.

Le *Dossier Littérature* est consacré à l'étude de l'influence des émotions sur l'évolution des personnages littéraires. Ainsi, Paul Matei Christian Botez nous propose une réflexion sur le destin tragique du protagoniste du roman *La Peau de Chagrin* de Balzac (1831), qui réside dans une confusion entre le bonheur durable et le plaisir éphémère offert par une vie hédoniste, dans le contexte social de la naissance du capitalisme au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Emma Bovary, le personnage du roman flaubertien *Madame Bovary*, est aussi la victime de ses émotions (l'illusion, le plaisir, le désir), comme le montre l'étude de Camelia Manolescu. De plus, Hayatou Daouda ajoute une approche psychocritique du sentiment de *peur* (décliné dans plusieurs nuances : crainte, haine, colère et folie) qui dépasse en intensité la mort, dans deux romans de Stefan Zweig (*La peur* et *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*). Finalement, Alain Vuillemin examine le modèle littéraire qui transforme *la douleur* en art dans le volume *Mémorial poétique* (1945-1972) du poète bulgare Lubomir Guentchev.

La section *Varia* propose une analyse des formes de rire du pouvoir politique (raillerie, ironie, humour noir, sarcasme, pamphlet, etc.) pour illustrer le constat que les Roumains n'ont pas perdu leur sens de l'humour (Anda Rădulescu).

Les *Comptes rendus critiques* signalent la parution de livres, de volumes collectifs et de revues s'inscrivant dans les domaines de la linguistique, de la littérature ou de la didactique du FLE.

À la fin de ce parcours, nous remercions très chaleureusement les auteurs et les évaluateurs qui ont contribué à la réalisation de ce numéro et invitons les lecteurs à donner libre cours à leurs propres émotions pendant la lecture des articles.

**Le Comité de rédaction**

**DOSSIER**

**LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE**



# CONCEPTUALISATION DES ÉMOTIONS DANS LES LOCUTIONS SOMATIQUES : APPROCHE CONTRASTIVE ROUMAIN-FRANÇAIS

Ilona BĂDESCU, Daniela DINCĂ, Alice IONESCU  
Université de Craiova, Roumanie  
ilonabadescu@yahoo.com  
danadinca@yahoo.fr  
alice.ionescu@yahoo.com

DOI: 10.52846/AUCLLR.2022.01.01

## Résumé

Dans cet article, nous nous proposons d'analyser l'expression (métaphorique) des émotions dans les locutions somatiques contenant le nom roumain *obraz* (fr. *joue*). Après avoir étudié la combinatoire lexicale et sémantique du lexème *obraz*, à partir de sa définition lexicographique jusqu'à son sémantisme particulier à l'intérieur des locutions somatiques, nous avons cherché leurs équivalences en français afin d'esquisser une comparaison des noyaux conceptuels actualisés par cette partie du corps dans les deux langues. Le présent travail se concentre sur la conceptualisation des émotions dans les locutions somatiques avec les lexèmes ro. *obraz* / fr. *joue*. Le corpus sur lequel repose notre analyse est constitué par le *Dictionnaire phraséologique français-roumain* d'Elena Gorunescu, de même que par le corpus roumain-français intitulé *Corpul omenesc în expresii (domeniul român-francez)* [Le corps humain dans les expressions (domaine roumain-français)] où nous avons recensé les unités phraséologiques somatiques dans les deux langues analysées.

## Abstract

### CONCEPTUALIZATION OF EMOTIONS IN BODY IDIOMS: A ROMANIAN-FRENCH CONTRASTIVE APPROACH

The paper analyses the (metaphorical) expression of emotions in Romanian and French idioms containing the Romanian nouns *obraz* and its French counterparts *joue* (*cheek*). After having examined the lexical and semantic combinations of the lexeme *obraz*, ranging from its lexicographic definition and its semantic values in the body idioms, we sought their equivalents in French, in order to draw a comparison of the conceptual cores actualised by this part of the body in the two languages. Admittedly, the present work focuses on the conceptualisation of emotions in body idioms containing the Romanian *obraz* / French *joue*. The corpus on which our analysis is based is made up of *Dictionnaire phraséologique français-roumain* authored by Elena Gorunescu, as well as of the Romanian-French corpus entitled *Corpul omenesc în expresii (domeniul român-francez)*

[*Human body idioms (Romanian-French)*] where we identified the body phraseological units in the envisaged pair of languages.

**Mots-clés :** *locution somatique, équivalence, noyau conceptuel, obraz, émotion.*

**Keywords:** *body idiom, equivalence, conceptual core, cheek, emotion.*

## 1. Introduction

La phraséologie d'une langue est le lieu privilégié d'expression d'une vision du monde propre à une culture donnée, un espace mental où se rencontrent l'imaginaire collectif et la réalité historique, le vécu du peuple et les rapports Moi-Autre. Les noms des parties du corps humain possèdent un grand potentiel symbolique qui se prête facilement à la métaphorisation et à la phraséologisation, car ils tiennent à un type particulier de polysémie reposant sur des archétypes sémantiques. En effet, comparer les deux langues (le roumain et le français) revient implicitement à comparer deux systèmes de conceptualisation du monde appartenant à deux langues proches généalogiquement, mais sémantiquement divergentes.

Dans un travail antérieur<sup>1</sup>, nous avons mis en exergue la combinatoire lexicale et sémantique du lexème roumain *obraz*, à partir de sa définition lexicographique jusqu'à son sémantisme particulier à l'intérieur des locutions somatiques. Nous avons également proposé des équivalences en français pour chacune de ces unités phraséologiques afin d'esquisser une comparaison des noyaux conceptuels actualisés par cette partie du corps dans les deux langues.

Dans cet article, nous mettons au centre de notre analyse les locutions somatiques qui, par leur pouvoir de symbolisation, deviennent des outils cognitifs très efficaces qui donnent naissance à des tropes de type métagène (métonymies, métaphores, synecdoques) reposant sur ce que Tuțescu appelle « une structure d'anthropomorphisation qui devient un mode de désignation prototypique » (1997 : 462). Plus précisément, les objectifs de notre analyse sont les suivants :

(1) inventorier les locutions somatiques construites avec le lexème roumain *obraz* (fr. *joue*) et en proposer des équivalents en français;

(2) dresser une typologie sémantique des locutions somatiques en fonction des noyaux conceptuels actualisés par cette partie du corps dans les deux langues ;

(3) mettre en exergue la conceptualisation des archétypes culturels construits dans les locutions somatiques autour du lexème *obraz*.

Conçu de cette manière, nous article se prête à deux types d'approches : une approche linguistique comparative, mais également une approche culturelle, par la mise en évidence de ce qui est propre à une communauté donnée par rapport aux

---

<sup>1</sup> Bădescu, Ilona / Dincă, Daniela / Ionescu, Alice, *Le nom roumain « obraz » et ses correspondants français : décomposition sémantique et charge culturelle*, communication présentée au XXX<sup>e</sup> CILPR, La Laguna, 2022 : <https://eventos.ull.es/congreso-internacional-de-linguistica-y-filologia-romanicas/5.-lexicologia-fraseologia-y-onomastica>.



autres communautés. De ce point de vue, les locutions somatiques sont le reflet des croyances et de la vie d'un peuple dans le miroir de sa langue, car chaque langue exprime et découpe la réalité selon une manière propre de voir le monde.

Comme méthode de travail, notre contribution s'approprie les outils de la sémantique lexicale, mais également ceux de la comparaison des langues. Dans ce sens, notre analyse s'inscrit dans le courant cognitiviste promu par Anna Wierzbicka (1996) qui postule qu'il faut prendre en compte, en étudiant la langue, la réalité humaine en entier, notamment dans sa dimension culturelle. En effet, la fonction de signification de la langue précède la fonction de communication et la langue est un instrument destiné à véhiculer le sens.

Le corpus sur lequel repose notre analyse est constitué par le *Dictionnaire phraséologique français-roumain* d'Elena Gorunescu, de même que par le corpus roumain-français intitulé *Corpul omenesc în expresii (domeniul român-francez)* [Le corps humain dans les expressions (domaine roumain-français)] où nous avons recensé les locutions somatiques dans les deux langues analysées. Nous avons également ajouté des exemples authentiques puisés dans les corpus de textes journalistiques (*Corpus Leipzig*) ou dans les dictionnaires électroniques français et roumains (*TLFi, CNTRL, DEX online*).

## **2. Typologie sémantique des locutions somatiques construites avec les nom roum. *obraz* et fr. *joue***

Sur l'ensemble des unités phraséologiques, González-Rey (2021 : 160) définit les locutions comme « des unités phraséologiques ayant à la fois une structure syntagmatique de nature nominale, verbale, adverbiale ou adjectivale, un sens métaphorique et imagé et une fonction inférentielle et connotative ». À part leur « unité de forme et de sens » (Guiraud 1973, apud González-Rey 2021), les locutions sont considérées comme « les expressions les plus idiomatiques des structures de la langue » grâce à « la non-compositionnalité » qui leur confère un caractère métaphorique et imagé, généré par une relation d'analogie entre des concepts abstraits et concrets dont le décodage recourt aux figures de la rhétorique (métaphore, métonymie, synecdoque, etc.).

Dans le cas des locutions somatiques, González-Rey considère qu'elles construisent une image concrète qui contribue au figement de la locution et à sa stabilité à travers le temps. Par conséquent, les noms de parties du corps sont voués à souligner l'iconicité de l'image, par une représentation du concret dans une locution verbale idiomatique. Du point de vue de leur classification sémantique, l'auteure identifie deux sous-classes de locutions verbales somatiques : (1) locutions congrues ou figurées (« susceptibles d'une double lecture, littérale et métaphorique ») ; (2) locutions incongrues ou idiomatiques « car se sont celles qui présentent le plus grand écart sémantique ».

Revenant à notre corpus, nous avons sélectionné uniquement les locutions somatiques formées à partir du lexème roumain *obraz* qui provient du slave ancien *obrazŭ*, qui avait le sens de « figure sculptée, visage ». On peut supposer

qu'initialement le mot a désigné le visage, en concurrence avec le mot du latin vulgaire *facia* < *facies*, *-ei*, et qu'ensuite il s'est spécialisé pour le sens de joue comme « partie du visage ». En effet, selon la théorie de Livescu (2003 :76), le roumain *obraz* a remplacé le mot *bŭcca*, utilisé aujourd'hui uniquement pour désigner les fesses, gardant ainsi son sens primaire uniquement dans le registre populaire (cf. DÉRom s.v.).

En français, le nom joue « vient de la forme \**gauta* « se rattachant prob. à la base prélatine \**gaba* « jabot, gosier » (v. *gaver*, *gavot*, *jabot*) à travers un dér. déjà prélat. \**gabota*, \**gabuta* » (TLFi). C'est toujours Livescu (2003 : 76) qui explique le rapprochement sémantique entre l'étymon *gaba* et le nom français *joue* : « De GABA, il résulte, dans le domaine gallo-romain, des dénominations différentes sur la partie inférieure du visage, gosier, qui dénomme aussi la JOUE, par la présence des sèmes communs [+rond], [+gonflé] ».

Dans l'analyse des locutions somatiques construites autour du lexème *obraz*, nous empruntons la typologie de González-Rey (2021) :

(1) *locutions congrues* ou *figurées*, qui gardent leur sens dénotatif par le renvoi à la partie du corps ou à la peau la recouvrant ;

(2) *locutions incongrues* ou *idiomatiques*, qui acquièrent des sens connotatifs renvoyant aux traits de caractère, au comportement dans la dynamique interpersonnelle ou bien à l'expression des états émotionnels de l'individu.

### 3. Les locutions somatiques congrues ou figurées

La joue est la partie du corps dont les caractéristiques (la propreté, la couleur, la rondeur, etc.) trahissent l'état physique et moral de l'individu, indiquant à la fois son statut social et son savoir-être.

#### 3.1. La joue comme indice de l'aspect physique

Les locutions somatiques à sens dénotatif font référence à l'aspect extérieur de la joue. En effet, (*a fi*) *spălat la obraz* [(être) lavé à la joue] a deux sens : 1. un sens propre - « être propre » (ayant comme équivalent français *être présentable*) et 2. un sens figuré- « être blond, avoir le teint blanc ». De même, *a se împlini la obraz* [s'arrondir à la joue] a deux sens : (1) « prendre du poids » ou (2) « avoir un visage reposé, joyeux, lumineux » qui renvoient aux locutions françaises *avoir les joues pleines ou rondes*. En fait, les joues rondes sont considérées comme un signe de bien vivre, ce qui induit l'image d'un état de béatitude et de joie.

La comparaison avec un référent humain apparaît dans la locution *a avea obraz de băbă turcească* [avoir une joue de vieille femme turque] renvoyant à l'image d'une femme « tout(e) ridé(e) ».

#### 3.2. La joue comme indice de l'état de santé

La couleur des joues est aussi indice de l'état de santé de l'individu. Pour exprimer la bonne ou la mauvaise santé d'une personne, la langue roumaine possède

des locutions associant le nom *obraz* à différents adjectifs ou comparaisons destinés à créer soit une image de plénitude, soit une image de dégradation des joues.

Nous mentionnons en première position les locutions somatiques qui contiennent explicitement le nom *culoare*: *a avea culoare în obraji* [avoir de la couleur dans les joues] (équiv. *avoir bonne mine*). En plus, *a-și pierde culoarea din obraji* [perdre la couleur des joues] dans le sens de « devenir pâle », « avoir le visage pâle » et, au contraire, *a căpăta culoare în obraji* [gagner de la couleur dans les joues] avec le sens de « regagner sa santé, reprendre bonne mine » désignent l'évolution du processus de santé par lequel l'individu passe de la perte à la remise de la couleur dans les joues.

Pour la même signification, le TLFi met en parallèle deux séries de locutions :

- a) Aspect positif : avoir les joues *fraîches, marbrées, pleines, rondes, roses, rouges* ;
- b) Aspect négatif : avoir les joues *blanches, brûlantes, caves, creuses, creuses, décolorées, flétries, maigres, molles, pâles*. — *expr. avoir les joues cousues*. „Avoir le visage extrêmement maigre" (Littre). (TLFi)

Pour exprimer l'état de santé, le roumain possède aussi des locutions telles que : *a-i înflori obrajii* [lui fleurir les joues] dans le sens de « être en pleine forme » ou bien la locution *a avea obrajii ca piersica* [avoir les joues comme la pêche] dans le sens de « avoir les joues roses, avoir une peau de pêche ». La pêche a une couleur entre orange et rose-carmin et la locution verbale française *avoir la pêche* signifie « être plein d'énergie et d'entrain, être en pleine forme »<sup>2</sup>.

L'état de maladie ou de malaise physique est rendu par l'aspect des joues (joues maigres ou joues qui brûlent en cas de fièvre) : *a fi cu obrajii trași* [être les joues maigres] (fr. « avoir les joues creuses »), équivalent français *avoir les joues cousues* ; *a fi fără sânge în obraz* [être sans sang dans les joues] (fr. « être pâle ») ou *a-i arde obrazul / obrajii* [sa joue brûle/ ses joues brûlent] dans le sens de « avoir de la fièvre ».

Comme on peut le constater, les deux langues superposent les locutions somatiques exprimant l'état de santé par la forme ou la couleur des joues, *avoir les joues cousues* étant la seule locution française construite autour du lexème *joue*.

#### 4. Les locutions somatiques incongrues ou idiomatiques

Dans cette partie, nous avons regroupé les locutions somatiques à sens connotatif, idiomatique qui est dérivé de l'écart sémantique établi entre le sens concret et abstrait de l'image construite à travers le mot *obraz* (fr. *joue*).

---

<sup>2</sup> « L'origine de cette expression est assez floue. Pour certains, elle viendrait de la culture chinoise pour qui la pêche est signe d'immortalité et de bonne santé. Pour d'autres, elle viendrait du monde de la boxe et de l'expression "avoir de la pêche" qui signifie avoir beaucoup de force. » (linternaute.fr)

#### 4.1. La joue comme indice de la position de l'individu dans la hiérarchie sociale

Par relation métonymique entre la partie et le tout, la *joue* a renvoyé à une personne importante dans la hiérarchie sociale (appartenant à l'aristocratie) : *a ajunge obraz (înalt)* [devenir joue haute] (fr. « devenir qqn. d'important »), sens qui est sorti de l'usage actuel.

Mais la langue actuelle a gardé la finesse de la joue comme caractéristique dénotant l'appartenance à l'aristocratie. Par exemple, la locution somatique (*a fi obraz subțire*) [(être) joue fine] s'est imposée dernièrement pour désigner une personne aux manières, principes et comportements élevés, allusion indirecte à l'attitude des aristocrates :

- (1) Pentru conformitate, vă prezentăm dialogul aproximativ al democratului ce are vinuri franțuzești (deh ! *Obraz subțire*) cu redactorii GAZETEL. (www.gazetademaramures.ro, collected on 07/05/2012)

[Pour la conformité, nous présentons le dialogue approximatif du démocrate buveur de vin français (*joue fine, quoi !*) avec les rédacteurs de la GAZETTE.]

À sens figuré, *un artiste à joue fine* est un artiste qui fait de la musique de bonne qualité, qui se respecte et qui respecte aussi son public :

- (2) Alt cântăreț cu *obraz subțire*, muzică bună și nu țipete, (...). (www.ziaruldesibiu.ro, collected on 07/05/2012)

[Un autre chanteur, à la *joue fine*, auteur de bonne musique et pas d'hurllements (...).]

Au-delà de son sens métaphorique, *avoir la joue fine* connaît aussi un emploi ironique pour désigner une personne arrogante :

- (3) E bine de știut că din cauza problemelor de mobilizare a atâtor *fețe cu obraz subțire*, agenda și dezbaterile se stabilizează cu un an înainte. (www.bursa.ro, collected on 07/05/2012)

[Il est bon de savoir qu'en raison des problèmes que pose la mobilisation d'un si grand nombre de *visages à joues fines*, l'agenda et les débats sont fixés un an à l'avance.]

Implicite, la locution somatique *a nu fi de obrazul cuiva* [ne pas être de la joue de qqn.] a le sens de « ne pas être de la même condition ; ne pas être à la hauteur des attentes/ des exigences de qqn. »

#### 4.2. La joue comme indice du caractère de l'individu

La joue devient aussi un indice du caractère et de la personnalité de l'individu, comme le témoignent les locutions suivantes : *a cunoaște omul după obraz* [connaître l'homme selon la joue] (fr. « se rendre compte de la qualité morale de qqn. selon la joue ») et *a-i sta scris în obraz* [c'est écrit sur sa joue] (fr. « c'est écrit sur son visage/front »).

Pour exprimer l'idée de personne bien éduquée, la langue roumaine utilise une locution construite autour du verbe support *a avea* « avoir », avec ou sans un quantitatif : *a avea (atâta) obraz* [avoir (tant de) joue] dans le sens de « avoir du bon sens ». Au contraire, une personne sans éducation, grossière et insolente, est une personne « sans joue » : *a fi (om) fără (de) obraz* [être (homme) sans joue], c'est-à-dire « être effronté, être gonflé » ou, dans l'expression *a (nu) (mai) avea (atâta) obraz să* [(ne pas) avoir (tant de) joue pour...], où il s'agit d'une personne qui « n'a pas l'audace/le culot/le toupet ».

Dans *Leipzig Corpora*, on a constaté la fréquence de la locution *a avea obraz* [avoir de la joue] dans le sens de « avoir de la dignité et du respect pour les autres » :

- (4) Să acționăm cu mult curaj și *cu obraz*. ([www.flux.md](http://www.flux.md), collected on the 07/05/2012)  
[Agiissons avec courage et *avec joue*.]
- (5) Eu consider că, înainte de toate, trebuie să *ai obraz*, cuvânt și nu să lovești în proprii colegi. ([www.obiectivbr.ro](http://www.obiectivbr.ro), collected on 07/05/2012)  
[Je crois qu'il faut d'abord *avoir de la joue*, tenir sa parole et ne pas impliquer ses propres collègues.]
- (6) Ca să ți se facă rușine însă, trebuie să *ai obraz*. ([www.romanialibera.ro](http://www.romanialibera.ro), collected on the 07/05/2012)  
[Mais pour avoir honte, il faut *avoir de la joue*.]
- (7) Sunt chel și *nu am obraz*, adică nu mă îngrozesc de tâlhăriile pe care le-am făcut. ([www.flux.md](http://www.flux.md), collected on 07/05/2012)  
[Je suis chauve et *sans joue*, ce qui signifie que je n'ai pas à rougir des agressions que j'ai subies.]

En effet, les traits de caractère sont représentés par différents aspects de la joue. Par exemple, la finesse de la joue est signe d'une bonne éducation ou d'une condition sociale élevée : *a avea obraz subțire* [avoir la joue fine] ou *a fi subțire de obraz* [être fin de joue], avec la signification de « personne bien élevée, avec un comportement adéquat » (voir ex. 1-3).

En revanche, l'épaisseur de la peau des joues est, dans les locutions somatiques suivantes, un symbole de mauvaise éducation : *a avea obraz(ul) gros* [avoir la joue grosse], *a fi gros de / la obraz* et *a-i fi gros obrazul* [avoir la peau de la joue grosse] (fr. « être grossier ; manquer de finesse »), *a (se) îngroșa obrazul / la obraz* [(se) grossir la joue] dans le sens de « devenir insolent ; ne plus avoir honte ».

En interrogeant le *Leipzig Corpora*, on constate que le plus grand nombre de locutions somatiques utilisées dans le registre journalistique ont un sens ironique ou péjoratif : *obraz gros* [joue grosse], *obraz subțire* [joue fine], *a avea obraz* [avoir de la joue]. Par conséquent, *avoir la joue grosse* est une locution utilisée comme signe d'impertinence pour les catégories aisées manifestant une hypocrisie et attitude méfiante envers les autres :

- (8) Fără *obraz gros* nu ai ce căuta în politică. (www.gazetadesudest.ro, collected on 07/05/2012)  
[Sans *joue grosse*, vous n’avez pas de place dans la politique.]
- (9) La fel cum unii mahări ai acestei țări suspină pentru faptul că, na, intrăm în Europa, unii din baștani *cu obraz gros* ai Sibiului oftează la gândul că centrul istoric al orașului ar putea intra pe Lista UNESCO. (www.ziaruldesibiu.ro, collected on 07/05/2012)  
[De la même manière que certains gros bonnets de ce pays déplorent, voilà, notre entrée dans l’Union Européenne, certains gens importants de Sibiu *à la joue grosse* soupirent à l’idée que le centre historique de la ville pourrait figurer sur la liste de l’UNESCO.]
- (10) Dar să vii tu, primar remarcat prin pavele scoase (...), cu un buget la dispoziție cât cel județean, să dai lecții de administrație seamănă a *obraz gros*. (www.ziaruldemures.ro, collected on 07/05/2012)  
[Mais vous poser, vous, un maire remarqué pour les pavés qu’il a enlevés (...), avec un budget à votre disposition de la taille de celui du comté, en expert et donner des leçons d’administration signifie avoir une grosse joue.]
- (11) Bine mai zicea Ion Creangă atunci când spunea că „un popă trebuie să aibă *obraz gros* și stomac de cal ; un popă trebuie să mănânce și de pe mort și de pe viu”. (www.azi.md, collected on 07/05/2012)  
[Ion Creangă l’a bien exprimé lorsqu’il disait qu’« un prêtre doit avoir une grosse joue et un estomac de cheval ; un prêtre doit se nourrir par l’exploitation des morts et des vivants ».]

La comparaison d’un individu grossier à un cochon, ou entre le mauvais caractère d’un individu et le comportement éhonté d’un cochon, apparaît aussi dans deux locutions somatiques contenant le nom *obraz* : *a avea obrazul ca pielea porcului* [avoir la joue comme la peau du cochon], *a avea piele de porc pe obraz* [avoir peau de porc sur la joue] avec l’acception « être sans vergogne », ayant comme équivalent français *ne pas avoir de face*, *ne pas avoir d’honneur* (fam.) Comme terme de comparaison, pour exprimer la dureté et le manque de scrupules d’une personne sans caractère, le roumain utilise aussi le nom *toval*<sup>3</sup> (qui se réfère à la peau du taureau) dans l’expression *a avea obraz de toval* [avoir une joue de tôle] dans le sens de « être sans vergogne, goujat ; malotru ; malappris ».

L’opposition *obraz curat* [joue propre] vs. *obraz pătat* [joue tachée] exprime l’opposition entre l’honnêteté et la malhonnêteté : (*a fi*) *spălat la obraz* [être lavé à la joue] et *a fi cu obrazul curat* [être avec la joue propre], dans le sens d’« être honnête », ayant comme équivalent en français une locution construite autour d’une autre partie du corps : *avoir les mains propres*. En revanche, (*a fi*) *om cu obrazul pătat* [être homme avec la joue tachée] a le sens de « être compromis, avoir beaucoup de péchés ».

---

<sup>3</sup> Le DEX définit *toval* comme un « cuir, généralement de taureau, de couleur naturelle, tanné avec des substances végétales ou synthétiques, à partir duquel sont fabriquées les chaussures résistantes ».

### 4.3. La joue comme indice des états émotionnels de l'individu

Pour ce qui est de la méthodologie mise en place pour l'analyse du lexique des émotions (cf. Diwersy et alii 2015)<sup>4</sup>, les linguistes ont suivi deux pistes : (1) dans une approche « représentationniste » : ils ont étudié les combinaisons phraséologiques des lexèmes d'émotion dans les collocations semi-figées (Hausmann & Blumenthal 2006); (2) l'approche « instrumentaliste » les a conduits vers l'analyse des combinaisons entre les mots et le contexte dans de grands corpus informatisés.

Dans cette section, nous adoptons l'approche « représentationniste » afin de mettre en exergue la conceptualisation des émotions dans les locutions somatiques avec le lexème roumain *obraz* et ses équivalents français.

La joue est considérée comme une partie du visage révélatrice d'un trouble intérieur ou d'une forte émotion manifestée. En effet, la couleur rouge devient un indice de l'état émotionnel qui construit l'image d'une personne joyeuse, pleine de vie, enthousiaste : *a-i înflori obrazii* [lui fleurir les joues] avec le sens de « son visage s'illumine de joie ». En revanche, *a i se întuneca obrazul* [lui assombrir la joue] signifie « son visage s'assombrit de tristesse ». Comme on peut le constater, dans les traductions en français, la joue a comme correspondant une autre partie du corps -le visage- et les couleurs sont remplacées par des verbes qui rendent plutôt la luminosité vs. l'assombrissement du visage.

Dans les deux langues-cultures, le sang qui monte aux joues est considéré le signe d'une émotion vive, comme la colère ou la honte (par exemple, le phraséologisme français « avoir le sang qui monte à la tête » a le sens « se mettre en colère ») :

Ro. : *a-i da sângele în obraz* [(lui) donner le sang dans la joue], *a i se ridică sângele în obraz* [(lui) se lever le sang dans la joue], *a i urca sângele în obraz* [lui monter le sang à la joue], *a-i năvăli sângele în / la obraz* [se ruer le sang dans / à la joue]

Fr. : *avoir le feu* ou *le sang aux joues*

Ce qui est évident dans l'analyse de ces locutions, c'est le fait que le sang devient l'élément distinctif de l'émotion et non pas son résultat, comme c'est le cas de l'image des *joues rouges* qui est reliée plutôt à l'influence de l'alcool, du stress ou de la prédisposition génétique. Pour mieux déceler la signification des *joues rouges*, on peut faire référence à sa représentation par les émojis où elle a aussi bien des connotations positives (joie, plaisir, sentiment de bien-être, d'épanouissement ou de plénitude) ou négatives (la gêne ou l'embarras, une sensation de malaise ou un sentiment de culpabilité).

La couleur rouge dans les joues est aussi signe de honte, confusion ou timidité, comme l'atteste l'exemple : *Le rouge lui monta aux joues*. Mais la langue française utilise une série de locutions construites autour des comparaisons qu'on pourrait grouper dans deux sous-classes :

---

<sup>4</sup> Dans leur article, Diwersy et alii (2015) présentent une méthodologie développée dans le cadre du projet EMOLEX ([www.emolex.eu](http://www.emolex.eu)) pour analyser le lexique de l'émotion dans cinq langues européennes (français, espagnol, allemand, anglais, russe).

- (1) termes à connotation positive : *être rouge comme une écrevisse* (coup de soleil), *être rouge comme une pivoine* (rougir sous l'effet d'une forte émotion) ;
- (2) termes à connotation négative : *être rouge comme une cerise* (émotion, colère, honte), *être rouge comme un coq* (honte), *être rouge comme un coquelicot* (timidité), *devenir rouge comme une tomate* (avoir un visage congestionné, avoir des joues rouges lors d'une situation embarrassante, stressante, gênante, bref avoir une émotion forte).

En revanche, la locution roumaine remplace la construction « être rouge » par le nom de partie du corps analysé *a avea obrazii ca bujorii* [avoir les joues comme les pivoines]. Les pivoines roses symbolisent la prospérité, la bonne fortune et le bonheur, étant souvent mises dans les bouquets floraux pour exprimer la beauté des mariages. Le roumain a dérivé même un adjectif à partir du nom de cette fleur : *îmbujorat(ă)*.

Pour revenir à l'expression de la honte, les locutions somatiques roumaines contiennent des verbes d'action ayant comme objet la joue, qui apparaît comme le lieu de manifestation de cette émotion : *a nu mai scoate obrazul în lume (de ruşine)* [ne plus sortir la joue dans le monde (de honte)], *a rămâne cu ruşinea în obraz* [rester la honte dans les joues], *a-i crăpa / pocni obrazul (de ruşine)* [(lui) crever / éclater la joue (de honte)], *a-i arde obrazul de ruşine* [lui brûler la joue de honte].

En plus, pour exprimer le haut degré de honte, la langue française possède deux locutions verbales qui ne contiennent pas le nom de partie du visage analysé, mais d'autres symboles : *être rouge de honte* et *avoir du plomb dans l'aile*.

#### **4.4. La joue comme indice du comportement/ des attitudes dans la communication interpersonnelle**

Les locutions prenant la *joue* comme noyau lexical représentent la conceptualisation de l'attitude et du comportement de l'individu dans l'interaction sociale par l'emploi métonymique (la partie du corps pour désigner la personne) : *a(-şi) scoate obrazul (în lume)* [sortir la joue dans le monde] (fr. « aller dans le monde ; faire son entrée dans le monde ; se montrer en public ») ou *a (nu) da obraz (cu cineva)* [(ne pas) montrer la joue à qqn.] dans le sens de « ne rencontrer personne ».

Comme « avoir la joue » est le symbole de la bonne conduite sociale, les locutions *a trata după obraz* [traiter selon la joue] (fr. « traiter qqn. selon ses actes/manières ») ou *a căuta în obraz (cuiva) / la obrazul cuiva* [chercher dans/regarder la joue de qqn.] (fr. « estimer qqn., le traiter avec respect ») utilisent les verbes *traiter* et *chercher* pour montrer l'attitude qu'on doit adopter en fonction du caractère d'une personne. « La joue » étant donc la garantie d'une bonne conduite, la locution *a-şi pune obrazul (în joc) pentru cineva / ceva* [mettre sa joue en jeu pour qqn.] est synonyme de « se porter garant » pour la personne en cause.

Ensuite, l'attitude envers une personne se manifeste par des actions situées dans une polarité positive ou négative.



Du côté des attitudes positives, nous avons identifié la franchise ou la sincérité dans les locutions formées autour du lexème *obraz* telles que : *a-i căuta (cuiva) în obraz* [chercher dans la joue de qqn.] (fr. « dire son fait à qqn. »), et *a spune / a arunca / a trânti / a zice de la (sau în) obraz* (ceva cuiva) [dire/jeter à la joue de qqn.] dans le sens du fr. « parler ouvertement, sans ménagements » ou de la locution française *dire ses quatre vérités à qqn.*

Pour ce qui est de l'expression de la polarité négative, les valeurs indiquées par les locutions avec *obraz* sont le manque de respect, le mensonge, la tromperie, l'insulte ou le reproche.

Dans la dynamique interpersonnelle, le roumain exprime le manque de respect, la défiance envers une personne par des verbes à sens propre (*rire*) ou figuré (*chiffonner, tacher*) dans des locutions construites avec le nom *obraz*: *a-i râde / rânji în obraz* [rire/ grimacer à la joue de qqn.] (fr. « défier qqn. »), *a-i feșteli obrazul cuiva* [chiffonner la joue de qqn.] (fr. « compromettre, disgracier qqn. ») ou *a păta obrazul cuiva* [tacher la joue de qqn.] (fr. « disgracier qqn. »). Sur les trois locutions roumaines, seule la première a un équivalent en français : *rire au nez de qqn.*, la langue française remplaçant la *joue* par le *nez* et gardant le verbe *rire*.

La *joue* devient aussi le symbole de l'honneur, dans le cas des locutions contenant les verbes *a minți / a orbi / a prosti / a albi (pe cineva) de la obraz* [mentir / aveugler/ tromper / blanchir qqn. de la joue]. Elle y acquiert un sens négatif de mensonge et de tromperie « mentir ouvertement à qqn. » ou *mentir comme un arracheur de dents*.

Puisque la *joue* est le symbole de l'image publique ou de l'honneur d'un individu, le geste de montrer/ frapper sa joue devient synonyme de reproche : *a-i arăta / a bate obrazul (cuiva)* [montrer / frapper la joue à qqn.] ; fr. « reprocher, imputer qqch à qqn. » ; *a-i da în (peste) obraz* [gifler la joue de qqn.], fr. « jeter à la tête, au visage, au nez de quelqu'un ».

En plus, auprès des verbes d'action (*jeter, frapper, cracher*), les locutions avec le nom *joue* expriment en roumain le sens figuré d'insulte, c'est-à-dire porter atteinte à l'honneur ou à la dignité de qqn. dans le sens de « faire un affront à qqn, insulter qqn. » : *a plesni pe cineva peste obraz* [frapper qqn. sur la joue] ; *a scuipe pe cineva în obraz* [cracher sur la joue de qqn.]. La dernière locution a des locutions équivalentes en français, mais celles-ci remplacent la joue par d'autres parties de la tête (*la face, la figure ou le nez*) : fr. « cracher à la face / à la figure / au nez de qqn. » (fam.)

La joue est aussi la partie du corps porteuse des marques de la *réhabilitation* : *a scăpa / a ieși cu obrazul curat* [se sauver / s'en sortir la joue propre] ; fr. « s'en sortir la tête haute », équivalent se *sauver la face* ou la locution *a-și spăla obrazul* (de rușine) [se nettoyer la joue (de honte)] ; fr. « racheter sa faute ; retrouver son honneur », équivalent *laver son honneur*. En effet, *la face* et *le front* sont, en français, les parties du visage qui symbolisent la *réhabilitation*, tandis que le roumain met au premier plan la *joue*, partie du visage symbolique et lexème extrêmement important pour l'expression linguistique des émotions.

## 5. En guise de conclusion

Les noms de parties du corps constituent l'une des classes onomasiologiques les mieux illustrées dans les vocabulaires représentatifs de toutes les langues. Ces lexèmes ont donné naissance à un nombre impressionnant d'unités phraséologiques somatiques.

Au terme de notre analyse, nous avons conclu que le nom roumain *obraz*, d'origine slave, a développé quatre noyaux sémantiques distincts, dans lesquels il actualise différents sèmes, surtout dans les locutions somatiques et les expressions idiomatiques. En effet, le sens concret, dénotatif « partie latérale du visage » devient, par extension, « face », « figure » et acquiert, par la suite, des sens métonymiques (« personne, individu ») ou métaphoriques (indice du caractère et de la personnalité, des états émotionnels et de la dynamique interpersonnelle). Par conséquent, cette partie du visage peut être considérée comme un indicateur d'une caractéristique (physique ou morale) temporaire ou permanente de la personne et un indice de l'état émotionnel de l'individu. En effet, les locutions somatiques construites autour du nom *obraz* tiennent une place importante dans l'expression linguistique des émotions et des attitudes en roumain, ainsi que dans la description des relations interpersonnelles et des effets perlocutoires des actes verbaux ou non-verbaux. Ainsi, nous avons trouvé plus d'une dizaine de locutions somatiques faisant référence aux émotions telles que la honte (*a-i crăpa / plesni / pocni obrazul de rușine, a-i arde obrazul / obrajii de rușine*), la colère (*a i se ridică / sui / urca sângele în obraz*), la joie (*a avea obrajii ca bujorii, a-i înflori obrajii*) et la tristesse (*a i se întuneca obrazul*).

En revanche, en français, le nom *joue* a le plus souvent un sens concret, dénotatif et les expressions qui le contiennent indiquent surtout l'état de santé ou de fatigue de quelqu'un. Le nom acquiert uniquement un sens métaphorique dans quelques locutions qui expriment un trouble intérieur (*avoir le feu / le sang aux joues*).

## Bibliographie

1. Bădescu, Ilona / Guță, Anuța / Pănculescu, Dorina (2011), *Corpul omenesc în expresii (domeniul român-francez)*, Craiova : Ed. Aius.
2. Botezatu, Grigore / Hâncu, Andrei (2001), *Dicționar de proverbe și zicători românești*, București : Editura Litera International.
3. Buchi, Éva / Schweickard, Wolfgang (2015), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom): Genèse, méthodes et résultats*, Berlin, München, Boston: De Gruyter.
4. Diwersy, Sascha / Goossens, Vannina / Grutschus, Anke / Kern, Beate / Kraif, Olivier / Melnikova, Elena / Novakova, Iva (2014), « Traitement des lexies d'émotion dans les corpus et les applications d'EmoBase », in *Corpus* [en ligne], 13, <http://journals.openedition.org/corpus/2537> (dernière consultation : le 08 septembre 2020).
5. Dumistrăcel, Stelian (1997), *Expresii populare românești*, Iași : Institutul European.